

Anne Lazar

Institut National de Recherche Pédagogique, Didactiques des Disciplines

La puissance cognitive et la puissance sociale de la parole et de l'écrit dans les mondes du travail et de la formation sont sûrement à la source de l'organisation de ce colloque. Une préoccupation croissante centrée sur les liens entre les formations générale, professionnelle, et technologique dans lesquelles l'entreprise est traitée comme partenaire, interroge la place des apprentissages fondamentaux au lycée professionnel et oblige à définir une problématique qui puisse aider à relever le défi démocratique de la formation. Dans l'enseignement des savoirs professionnels et technologiques, on constate de nombreuses stratégies de contournement, d'évitement, et d'occultation de l'affrontement cognitif des sujets avec la nature et les ambiguïtés de la langue. La problématisation entre les savoirs professionnels et leur dimension langagière fait apparaître que le statut mineur des savoirs enseignés est dépendant de la censure d'enseignement des écrits et que le rapport au savoir des élèves et des enseignants est dépendant de cette privation. Au terme de méthodologie professionnelle et linguistique issu de la mise en synergie de solidarités épistémologiques entre les savoirs ainsi qu'entre les partenaires de ces savoirs a succédé celui de raison graphique emprunté à Jack Goody. La reconnaissance de ce principe d'organisation des savoirs appliqué au champ didactique des savoirs technologiques et professionnels; est un facteur de modification sensible du rapport au savoir des enseignants et des élèves. Et on si s'oriente vers la définition d'une esthétique de l'écriture professionnelle elle devra être soutenue par la reconnaissance d'une éthique de formation.